

NOTRE-DAME de PARIS

(Mars 2010)

Par cette belle matinée ensoleillée mais fraîche de mars 2010, nous retrouvons Mr Canat sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris qui rassemble déjà de nombreuses personnes.

(Une plaque de bronze incrustée au sol représente le point zéro pour toutes les distances des routes à partir de Paris)

La matinée va être consacrée à la cathédrale et l'après-midi à la découverte de l'île St Louis.



Jusqu'à la fin du XI^{ème} siècle Paris dépend du grand archevêché de Sens.

Au siècle suivant, la population s'accroissant, le roi **Philippe Auguste fait de Paris sa capitale politique, économique et intellectuelle.**

L'évêque de Paris Maurice de Sully (à la tête du diocèse de 1160 à 1196) décide alors de montrer sa prééminence en faisant construire à ses frais (après expropriation et démolition) un **grand ensemble urbain** comprenant : **église-cathédrale, baptistère, palais épiscopal, évêché, cloître, chapitre** (école à futur rayonnement international), et **hôpital** (Hôtel Dieu).

C'est la **1^{ère} opération immobilière importante de Paris** dont **le commanditaire en est l'évêque et non le roi.** L'évêque Maurice de Sully a su réunir les parisiens autour de son projet.

En devenant le « monument » de la cité, la cathédrale est à la fois édifice religieux et édifice civil, servant au culte et aux réunions des citoyens.

L'emplacement choisi est proche de la 1^{ère} cathédrale St Etienne qui daterait de la seconde moitié du IV^e siècle (dont le tracé parallèle des 2 anciennes façades est indiqué sur le parvis) dans **l'île de la Cité** au cœur de Paris.

L'évêque Maurice de Sully décide de dédier la nouvelle cathédrale à la Vierge Marie (changement des mentalités : jusqu'à présent « la femme » était considérée comme pécheresse...)

L'autre tracé sur le parvis est celui de la rue Neuve Notre Dame qui reliait l'ancien cardo (rue St Denis rive droite → basilique royale et rue St Jacques rive gauche → départ du chemin de Compostelle) au parvis de la cathédrale. Cette longue rue large de 6m était une ample voie d'accès à la cathédrale, ainsi mise en perspective, et dont l'imposante façade peinte impressionnait les esprits.

On n'en connaît ni l'architecte ni les maîtres d'œuvres (il faut attendre la 2^{ème} moitié du XIII^{ème} siècle pour que les bâtisseurs des monuments soient connus).

Jusqu'à présent les églises étaient charpentées et basses ; mais au début du XII^{ème} siècle le **style ogival fait son apparition** (à St Denis, Sens et Noyon) permettant d'alléger les constructions et de les élever en y incorporant de vastes verrières ornées de vitraux.

Notre Dame de Paris (33m de hauteur sous voûte et 43m sous toit) **marque le début de l'inflation des monuments gothiques** ; suivront Chartres, Reims, Bourges, Amiens, Rouen et Beauvais -52m- qui s'écroulera.

Mr Canat commence par nous en décrypter la façade :

C'est une **façade tripartite horizontalement (3 portails) et verticalement (3 niveaux** : 1- portails + galerie des Rois ; 2- fenêtres=rosaces ; 3- tours d'angles avec galerie à claire voie qui en diminue l'aspect massif et cache le pignon). Notre Dame a été construite avec 5 sortes de pierres locales (vallée de la Bièvre et carrières de Vaugirard) utilisées selon leur qualité propre : pour l'extérieur c'est le calcaire lutécien (blond) dense et solide ; les grandes statues de la façade sont taillées dans un liais dur comme le marbre.

(Pierre de liais. Il y a plusieurs espèces de cette pierre. Le sranc - ferant, qui est plus dur que le franc, se tirent tous deux de la même carrière, hors de la porte S. Jacques, près Paris. Le liais - rose, qui est le plus doux, & qui reçoit un beau poli au grès, se tire vers S. Cloud; & on prend le franc - liais de S. Leu, le long des côtes de la montagne.)

1)- les portails :

Notre Dame possède trois portails dont le détail des sculptures, la couleur (à l'origine) et les dimensions des statues-colonnes donnaient une **véritable leçon de catéchisme et de morale**.

La plupart de ces statues ont été détruites à la Révolution et refaites à l'identique grâce à des dessins conservés. Les vantaux des 2 portes latérales sont décorés de ferrures du XII^{ème} siècle.

a)Le portail de gauche est dédié à la Vierge :

Sur le linteau : mise au tombeau de la Vierge tenue par des anges ; le christ debout derrière le riche sarcophage décoré, bénit le corps de sa mère.

Sur le tympan : couronnement de la Vierge. Les voussures contiennent sur 4 rangs, les Patriarches de l'Ancien Testament, les rois ancêtres de la Vierge et les Prophètes.

De chaque côté de l'ouvrant figurent les signes du zodiac, les travaux des mois de l'année et les âges de la vie. Les statues-colonnes représentent Saint Denis entre 2 anges, St Jean-Baptiste, St Etienne, Ste Geneviève, St Sylvestre et l'empereur Constantin.

Avant la Révolution la statue du trumeau représentait la Vierge tenant l'Enfant Jésus, les pieds posés sur la tête d'un serpent ailé à tête de femme et le socle la chute d'Adam et Eve.

Refait au XIX^{ème} siècle, le socle représente Eve sortant d'une côte d'Adam près d'un serpent à tête de femme (allusion à Lilith 1^{ère} femme d'Adam dans la loi talmudique qui se serait déguisée en serpent pour tenter Eve et Adam et ainsi se venger?)



b) Le portail central ou Porte du Jugement :

Sur le linteau inférieur : la Résurrection des morts ; des anges réveillent les morts.

Au linteau supérieur : St Michel pèse les âmes ; les bons sont dirigés vers sa droite et les méchants à sa gauche. Les scènes de l'enfer se prolongent au 1^{er} niveau des voussures qui datent du XIII^{ème} s.

Au centre du tympan : Christ de gloire mais humain montrant ses plaies, encadré de 2 anges qui tiennent les instruments de la Passion, de la Vierge Marie couronnée et de St Jean.

Le Christ s'est fait Homme mais est aussi Rédempteur !

Le trumeau central détruit par Soufflot en 1760 pour faciliter l'accès de la cathédrale aux processions, a été rétabli par Viollet le Duc.

Sur l'ancien trumeau une statue colossale de Dieu fait Homme, tenant les Evangiles de la main gauche, bénissant de la main droite et écrasant le dragon, était posée sur un socle aux bas-reliefs sculptés représentant les **Arts libéraux**, la **Théologie**, la **Dialectique**, la **Grammaire**, l'**Astronomie**, la **Musique**, la **Médecine** et la **Géométrie**.

De part et d'autre du portail : les statues-colonnes des 12 apôtres surmontent des bas-reliefs montrant les Vices et les Vertus (force : casque, armure et lion) ; près de l'ouvrant, les Vierges sages couronnées tiennent leur lampe allumée et sont prêtes à accueillir le Christ, alors que les Vierges folles ont leur lampe renversée et éteinte.



c) Le portail de droite ou Porte Saint Anne :

Mr Canat nous fait remarquer qu'un arc en plein cintre (1140) a été intégré dans un portail ogival plus récent (économie de coût ? en tout cas, témoignage important de la statuaire romane).

1er linteau : mariage de la Vierge (XIIIème s).

Au-dessus (XIIème s) : Visitation et Nativité ; les rois mages auprès d'Hérode et les bergers.

Toutes ces statues sont de très grandes dimensions et de belle facture romane.

Les scènes de la partie inférieure du linteau sont en désordre (sculpteurs incultes ?)

Les 4 voussures (XIIème s) montrent des anges thuriféraires, des personnages couronnés (tous barbus sauf un : David) tenant des phylactères (ce sont les rois de la généalogie de la Vierge), des prophètes et les vieillards de l'Apocalypse.





Au-dessus des 3 portails s'étale la galerie des rois : ce sont les 28 rois de Juda, les ancêtres de la Vierge Marie (David est monté sur un lion ; Salomon tient une boule et une croix).

Le Christ est donc aussi d'ascendance terrestre royale.

A la Révolution les statues des rois ont été décapitées et très abimées car le peuple pensait qu'il s'agissait des rois de France.

En 1979 à l'occasion de travaux dans les sous-sols d'une banque parisienne, plusieurs têtes (immenses et lourdes) des rois ont été retrouvées et données au musée de Cluny où elles sont exposées.

2)- le niveau des roses ou rosaces :

Le 2^{ème} niveau de la façade est celui des roses sur lequel se détachent quelques statues du 14^{ème} s : au centre une statue de Vierge à l'enfant (semblant auréolée par la rosace) entourée de 2 anges, et au-dessus des 2 portails latéraux, 2 statues représentant Adam et Eve : le péché originel a été racheté par la venue du Christ et par son sacrifice.

Ce niveau des roses est délimité en hauteur par la galerie des rois et la galerie à claire voie des tours et en largeur par de massifs contreforts.

La grande **rosace** (gothique rayonnant) en occupe toute la partie centrale et donne sur la nef, alors que les 2 parties latérales sont formées de hautes voussures gothiques qui englobent chacune 2 fenêtres surmontées d'une petite rose décorative en pierre ; six « trèfles » en pierre décorent l'espace libre de part et d'autre.

Violet le Duc pensait que la façade était terminée jusqu'à cette hauteur à la mort de Philippe Auguste en 1223 car il y trouvait une unité décorative.

La rose centrale d'origine, montre la Vierge couronnée tenant un sceptre et portant l'Enfant Jésus ; alentour les 12 prophètes annoncent la venue du Christ ; sont également représentés les signes du zodiac et les travaux des mois de l'année puis au dernier cercle les Vertus, femmes couronnées armées de lances, qui frappent les Vices.



Notre Dame possède 3 rosaces d'origine qui éclairent les façades nord, sud et ouest.
Chaque rosace complète les thèmes développés dans la sculpture des portails correspondants.

3)- le niveau des tours :

A 67m au-dessus du parvis, le niveau des tours est amené par de **massifs contreforts** qui étaient sûrement prévus pour soutenir des flèches en pierre, car à l'origine Notre Dame n'avait pas d'arcs-boutants.

Une haute galerie à claire-voie allège la vue des tours et se compose de fines colonnes aux arcatures sculptées de feuillages stylisés (nature=création de Dieu).

Violet le Duc y rajouta des gargouilles et des chimères.

Les 4 faces des **2 tours** (début du 14^{ème} s) sont allégées de hautes ouvertures ogivales occultées par des pans de bois qui protègent les cloches de Notre Dame. Celles-ci ayant été fondues à la Révolution elles datent toutes de 1856, sauf le **gros bourdon Emmanuel** (13 tonnes impossible à manipuler) qui fut refondu en 1681 sur ordre de Louis XIV et qui sonne en fa dièse les événements historiques.

Les 4 cloches de la tour sud pèsent à peu près une tonne chacune et portent des prénoms féminins: Angélique-Françoise, Antoinette-Charlotte, Ste Jeanne et Denise-David.

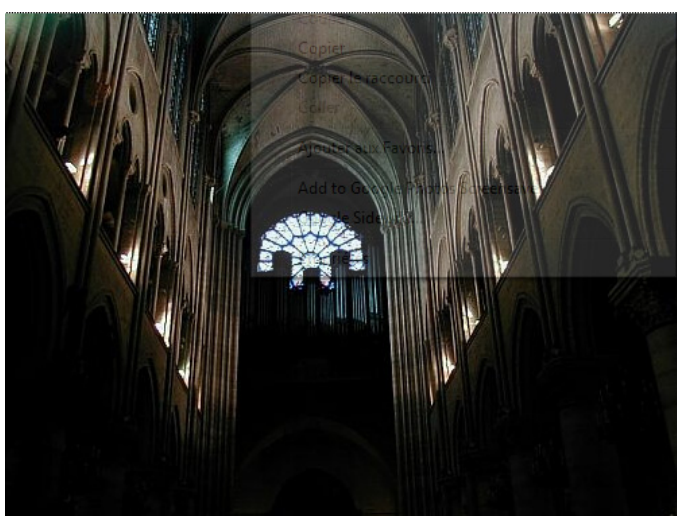
Mr Canat nous rappelle quelques moments historiques qui eurent lieu à Notre Dame :

Raymond VII de Toulouse y fait amende honorable (après la révolte des Albigeois), St Louis y dépose la couronne d'épines du Christ à son retour de croisade, Philippe IV le Bel y ouvre les 1ers états généraux du pays (acte civil), la loi salique y est approuvée, le roi Henri VI d'Angleterre (fils de Henri V et de Catherine de France) y est aussi nommé roi de France, Te Deum de Charles VII, réhabilitation de Jeanne d'Arc, mariage d'Henri IV et de Marguerite de Valois, les chefs de la Ligue (huguenots) y jurent de ne pas reconnaître le roi Henri IV... Te Deum pour le mariage de Louis XIV, Turenne y abjure sa foi protestante... Napoléon 1^{er} y est sacré empereur par le pape Pie VII, baptême de l'Aiglon, mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo, baptême du Prince Impérial... 8 mai 1945 fin de la 2^{ème} guerre mondiale et Te Deum pour la libération de Paris... 28 janvier 2007 hommage rendu à l'Abbé Pierre...

Quand un évènement exceptionnel a lieu dans le monde les parisiens se retrouvent spontanément sur le parvis ou dans la cathédrale pour une communion humaine ou spirituelle.

Notre Dame représente toujours le cœur de Paris.

L'intérieur de Notre Dame :



Nous pénétrons dans la cathédrale (haute et sombre) et nous asseyons pour écouter Mr Canat :

En 1168 le pape Alexandre III en posa la 1^{ère} pierre ; l'évêque Maurice de Sully fit commencer la construction par le chœur qui, à sa mort en 1196, est élevé, voûté, une partie de la nef commencée jusqu'à la 4^{ème} travée en partant de la façade et il lègue par testament 5 000 livres pour couvrir de plomb la toiture du chœur.

Le plan d'origine comporte des **doubles bas-côtés** sans transept saillant (5 vaisseaux) et une structure verticale à **4 niveaux** étayés par des **tribunes** :

- 1) gros piliers supportant une arcature ogivale ;
- 2) galerie voûtée au-dessus du bas-côté intérieur

3) puis étage de combles à roses à meneaux sans vitres

4) et rang de fenêtres supérieures

Dans la nef de grandes **voûtes sexpartites** d'origine (32,50m de haut) couvrent chacune 2 travées alors que les voûtes des bas-côtés sont quadripartites ; le voûtement de la partie tournante du déambulatoire entre le 1^{er} et le 2^{ème} bas-côté présente alternance de piles « fortes » et de piles « faibles ».

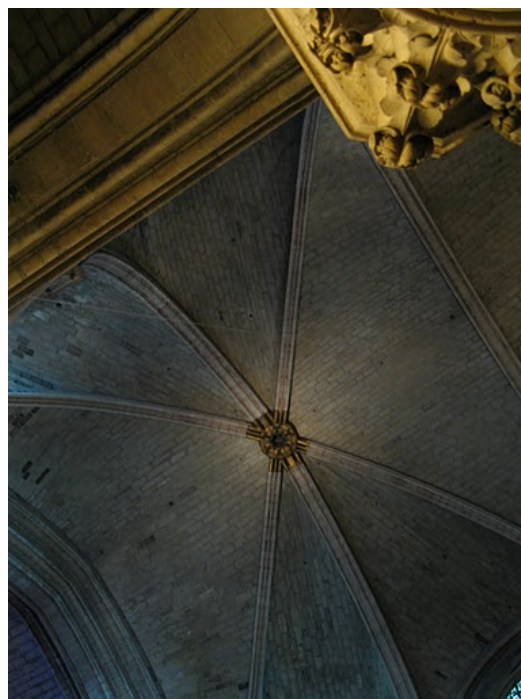
Notre Dame eut plusieurs maîtres d'œuvres et fut remaniée à plusieurs reprises.

En 1230 les fenêtres du dernier niveau montent jusqu'à la voûte et remplacent les roses pour donner de la lumière.

On remarque l'élégance décorative des ouvertures de la tribune (galerie) : triple arcature réunie sous un arc percé d'un oculus.

Les **chapiteaux** de la nef sont sculptés de **végétation entourant Paris** (crochets de fougères...)

Derrière nous, adossé à la façade, au-dessus du portail et sous la rose, se dresse le **buffet d'orgues** joué par les plus grands organistes : Couperin, Charpentier...



On en trouve trace dans un statut daté de 1198 ; augmenté à plusieurs reprises de nombreux tuyaux, il en comptait 3 484 en 1813 et plus de 8 000 aujourd'hui.

L'orgue a échappé à la destruction de la Révolution car il servait à jouer des musiques patriotiques ; l'organiste Balbastre y composa « ça ira »...

Les **chapelles latérales** ont été rajoutées en 1245 au-delà des collatéraux pour agrandir l'église et, percées de fenêtres, elles furent décorées, beaucoup plus tard, de **76 tableaux offerts par la corporation des orfèvres**. Cette corporation s'est montrée très généreuse envers la cathédrale (de 1630 à 1707) en lui faisant cadeau chaque 1^{er} mai d'un grand tableau de maître (3,50m par 2,50m) lauréat d'un concours de peinture illustrant une scène tirée de l'Acte des Apôtres ; tableau appelé « **grand may** ».

Les « petits mays » furent accrochés à des piliers dans la nef. Beaucoup de « mays » disparurent à la Révolution ; d'autres furent éparpillés (le musée des Beaux Arts d'Arras en possède 17) et 20 mays ont pu être remis en place dans la cathédrale de Paris malgré l'avis peu favorable de Viollet le Duc.



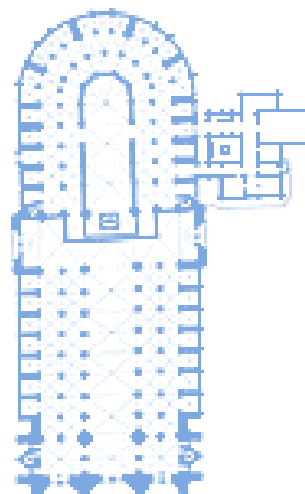
Bas-côté sud, la chapelle Ste Anne possède un grand may de Laurent de la Hyre : « la conversion de St Paul » ; les vitraux sont du 19^{ème} siècle.

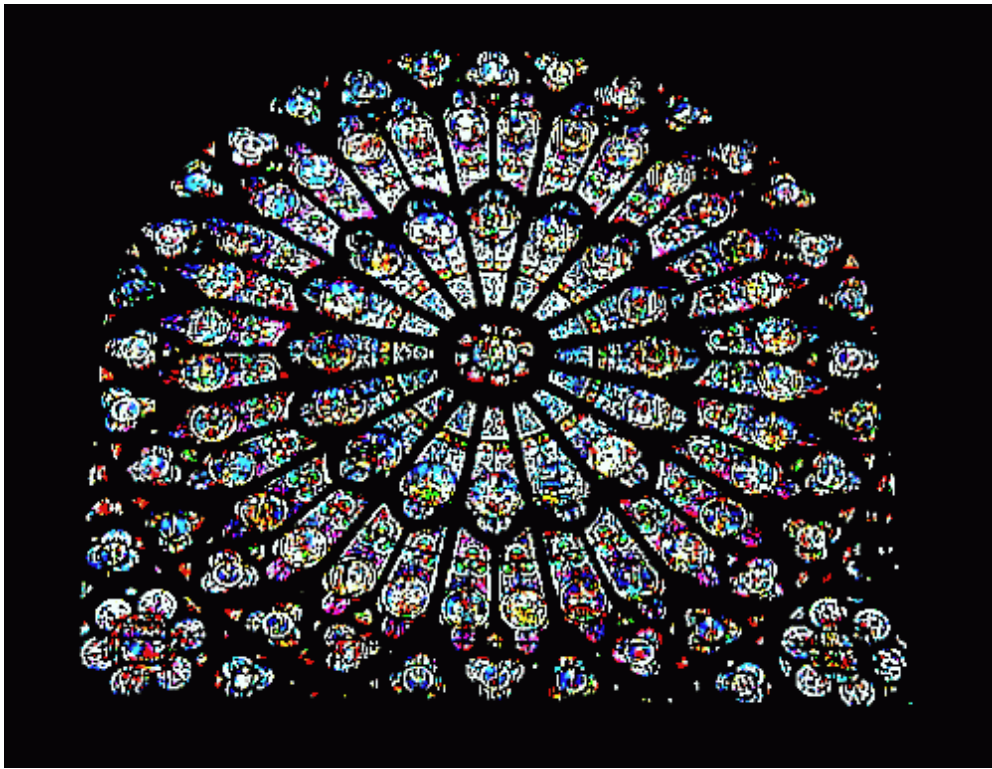


Les chapelles du chœur étaient peintes et de précieux vitraux ornaient les fenêtres du pourtour du chœur jusqu'au 18^{ème} siècle (le Chapitre les fit déposer).

Le chœur :

L'autel marque le point de convergence de la lumière des 3 « roses » des 3 portails. Rappelons que ces vitraux sont d'origine et qu'ils complètent l'imagerie sculptée de chacun des 3 portails qu'ils surmontent.





Presque intacte, la rose nord a conservé pratiquement tous ses vitraux du XIII^{ème} siècle.

La rose du transept nord montre Marie avec son Fils, entourée des Patriarches, Juges, Prêtres, Prophètes et Rois.

La rose de transept sud représente les 12 apôtres, plusieurs saints et évêques tenant des palmes ou l'instrument de leur supplice ainsi que des anges qui apportent des couronnes d'or pour les poser sur la tête des saints.

Les galeries à jours (lancettes) qui soutiennent ces 2 roses ont été pourvues de nouveaux vitraux au 19^{ème} siècle (les couleurs s'accordent mal à celles des roses).

Sous les lancettes au sud, les arcatures décoratives sont percées de 2 niches qui contenaient les statues d'Adam et Eve actuellement sur le 2^{ème} niveau de la façade.

A droite de l'autel devant le 1^{er} pilier, se trouve une statue de Vierge à l'Enfant du 14^{ème} siècle.

Aux vêpres de Noël 1886, **Paul Claudel** reçut l'«illumination» devant le 2^{ème} pilier à droite et se convertit (ce qui ne l'a pas empêché d'abandonner lâchement sa sœur Camille !)

Le monument du Vœu de Louis XIII :

Etant resté plus de 20 ans sans enfant depuis son mariage avec Anne d'Autriche, **Louis XIII fit le vœu de mettre sa personne et le royaume de France sous la protection de la Vierge** si un héritier mâle lui était donné ; et en 1643 Louis XIV vit le jour !

Louis XIII étant mort prématurément, c'est son fils Louis XIV qui chargea le sculpteur **Nicolas Coustou** de réaliser un monument pour « matérialiser » ce vœu ; il fut installé dans l'arcade centrale du chœur de la cathédrale de Paris ; et pour qu'il soit visible, une partie de la clôture du chœur en bois sculpté peint fut remplacée de part et d'autre par une belle grille.

Le groupe en marbre représente la Vierge Marie assise au pied de la croix, tenant son fils mort sur ses genoux ; à droite Louis XIII et à gauche Louis XIV lui offrent leur couronne. Ce groupe est entouré de 8 statues d'anges en bronze portant les instruments de la passion du Christ.

Avant les travaux, le chœur de Notre Dame était pavé de tombes de princes et princesses (dont Isabelle de Hainaut 1^{ère} femme de Philippe Auguste -1188 et Louise de Savoie mère de François 1^{er} - 1531) ainsi que des évêques de Paris.

La clôture du chœur :

A l'origine la clôture du chœur faisait tout le tour du sanctuaire et passait même au-dessus du jubé, isolant le chœur du reste de l'église.

Après l'exécution du Vœu de Louis XIII et la suppression du jubé, il ne reste de part et d'autre de l'autel que 2 fragments de cette clôture qui se lisent d'est en ouest, du nord au sud.

Côté nord : de la Visitation de la Vierge jusqu'au jardin des oliviers.

Côté sud : les apparitions du Christ après sa Résurrection, son Ascension et la Pentecôte.

La partie centrale qui passait au-dessus du jubé montrait la Passion et la Résurrection du Christ.

Cette « BD » en bois sculpté peint de couleurs très vives donnait une véritable leçon de catéchisme.



Les Rois Mages

Les chapelles du chœur :

Nous passons devant l'entrée de la Sacristie du Chapitre qui mène au Trésor.

Dans une chapelle côté sud, le mausolée du Comte d'Harcourt mort en 1769 attire notre attention : le sculpteur **Pigalle** a représenté le comte sortant de son tombeau.

La chapelle axiale est celle de la Vierge ou Notre Dame des 7 douleurs ; l'un des murs conserve une fresque du 14^{ème} s représentant la Vierge et des saints entourant l'âme d'un évêque Simon Matifas de Bucy dont le gisant en marbre incrusté de verres colorés (bijoux) se trouve derrière nous.

En tournant derrière le Chœur, nous voyons le grand lustre de la croisée des transepts qui a été déposé pour réfection.

Le son d'une clochette retentit alors pour annoncer le début d'un office et nous nous dirigeons vers la sortie.

De nombreux touristes se trouvent sur le parvis ; nous suivons Mr Canat vers la Seine. Pour observer la façade sud de Notre Dame.



Le **transept sud** serait l'œuvre de Pierre de Montreuil (Ste Chapelle) ; formé d'une grande voûture incorporant le portail méridional, le transept sud se détache de l'édifice.

Le portail méridional dédié à St Etienne 1^{er} martyr, s'ouvrait autrefois vers le palais épiscopal qui fut démoli. Ce portail est entouré à l'est par le Trésor et à l'ouest par la sacristie.

Sur le tympan on voit St Etienne prêchant puis son martyr (il fut lapidé) ; au-dessus, le Christ accompagné de 2 anges le bénit et l'accueille ; les voussures regorgent de saints et de moines.

A droite du portail sont sculptées des scènes de la vie des écoliers de Paris (l'université était juste en face, de l'autre côté du petit bras de la Seine).

Mr Canat nous fait regarder les **différents plans de la façade** :

- la flèche qui domine la cathédrale (détruite avant la Révolution car trop fragile) a été refaite au 19^{ème} s avec une armature en bois;
- la toiture dont la forte pente permet à l'eau de pluie de s'écouler et de passer dans la partie incurvée des **arcs-boutants qui servent ainsi de gouttières**, projetant l'eau très loin de l'édifice.

Ces arcs-boutants du 14^{ème} siècle (d'une volée de 13m et au galbe ajouré) donnent à Notre Dame un aspect pyramidal.

Mr Canat nous rappelle que la **charpente de la cathédrale est d'origine ainsi que le toit médiéval recouvert de plomb.**

- les fenêtres hautes ouvertes au 13^{ème} s
- les tribunes du 12^{ème} s percées de fenêtres
- la galerie ajourée de quadrilobes qui surplombe les fenêtres des chapelles du déambulatoire (fin 13^{ème} s, début 14^{ème} s) de style gothique rayonnant.



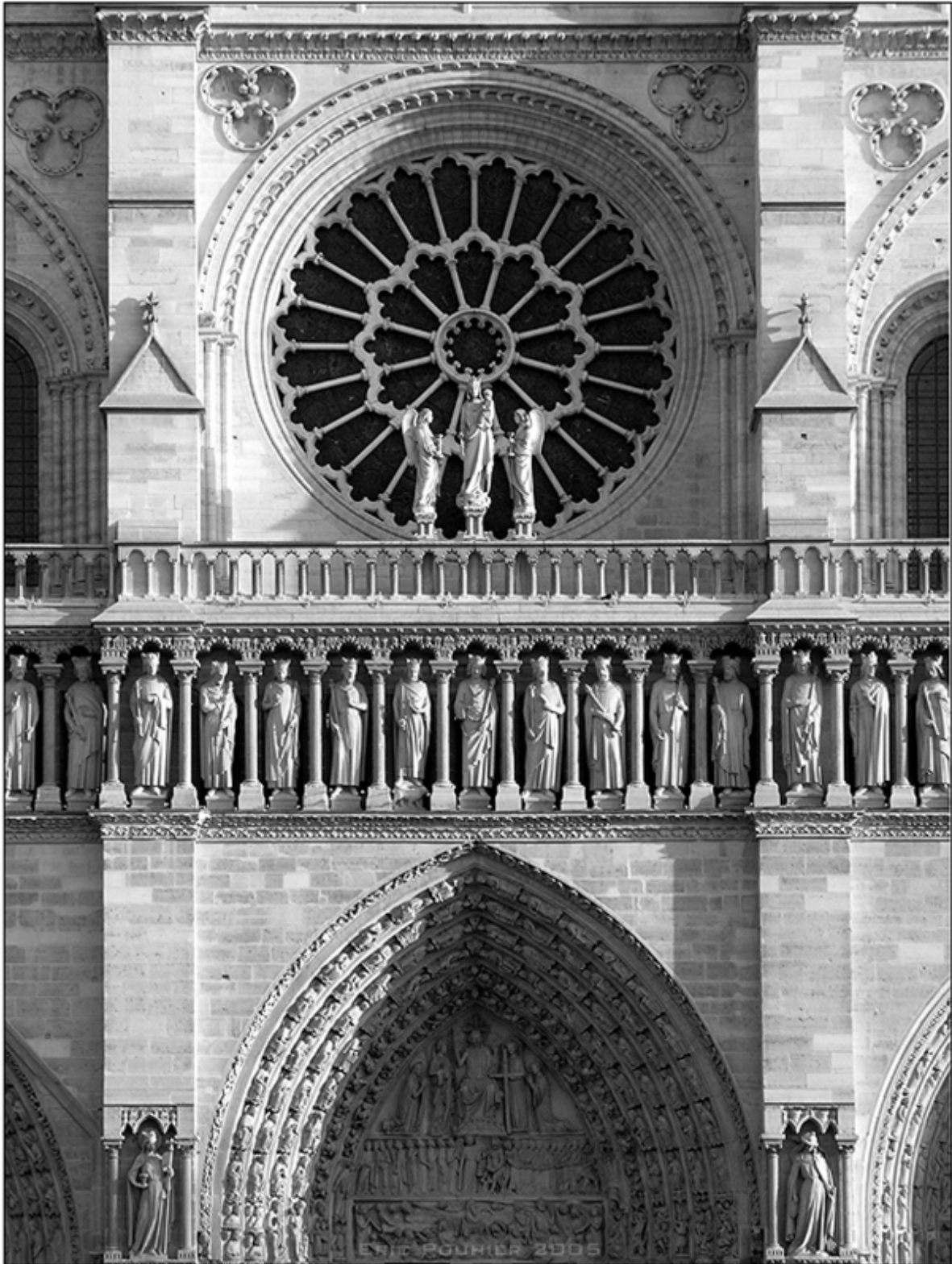
Nous admirons Notre Dame « de dos », protectrice, puissante et légère grâce à sa forme pyramidale surmontée de sa flèche haute (un peu comme Viollet le Duc contemple son œuvre puisque les 12 statues en cuivre érigées de part et d'autre du toit au pied de la flèche représentent les 12 apôtres qui regardent Paris, sauf St Thomas – avec les traits de Viollet le Duc – qui admire la flèche).



Nous nous dirigeons vers l'île Saint Louis et empruntons le pont St Louis (1970) pour une pause déjeuner bien méritée.

M-F M





Balcon de la vierge et Rosace Ouest



Rosace Sud



Chéneaux en pierre plus que contreforts